

Le jugement *sur* Babylone



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Apocalypse 17; Jérémie 51:13; Exod. 28:36–38; Apocalypse 13:1-10; Apo. 13:5-8.*

Verset à mémoriser: « Et j’entendis du ciel une autre voix qui disait: sortez du milieu d’elle, Mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n’ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu’au ciel, et Dieu s’est souvenu de ses iniquités. » (*Apocalypse 18:4-5, NEG*).

Le sixième fléau conduit au séchage symbolique de l’Euphrate, quand le peuple désabusé du monde retire son soutien populaire à Babylone au temps de la fin. Comme nous l’avons vu dans la leçon de la semaine dernière, l’éclatement de son pouvoir sera précédé de nombreux prodiges démoniaques, de la contrefaçon de l’œuvre de Dieu (*Apo. 13:14*). L’activité démoniaque réussira à réunir les méchants en préparation à la bataille d’Armageddon contre le reste fidèle de Dieu.

Dès le début de la bataille finale, un grand tremblement de terre se produit dans le cadre de la septième plaie. Le tremblement de terre brise l’unité de Babylone et elle se divise en trois parties (*Apo. 16:18, 19*). Babylone au temps de la fin est dépeinte comme une ville, signifiant l’union à court terme des puissances politiques et religieuses du monde à l’encontre du peuple de Dieu. Cette unité est brisée, provoquant la rupture de Babylone au temps de la fin.

Nous devons garder à l’esprit qu’Apocalypse 16:19 prononce seulement la chute politique de Babylone au temps de la fin. Les chapitres 17 et 18 nous disent comment se passera réellement cette chute. Avant de décrire la disparition de Babylone du temps de la fin et les raisons de sa chute (*Apo. 17:12-18:24*), Apocalypse 17 décrit ce système religieux apostat, cette fois, comme une prostituée montée sur la bête, et, en union avec ses filles prostituées, séduit le monde entier contre Dieu (*Apo. 17:1-11*).

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 23 Mars.

Babylone l'impudique

Lisez Apocalypse 17:1. Jérémie 51:13 montre que les « grandes eaux » sur lesquelles est assise Babylone sont le fleuve Euphrate. D'après Apocalypse 17:15, que symbolisent les nombreuses eaux?

Une femme dans la Bible est un symbole du peuple de Dieu. Dans l'Apocalypse, la véritable église de Dieu est dépeinte comme une femme pure (*Apo. 12:1, 22:17*). Une prostituée représente donc une église apostate et infidèle. Dans Apocalypse 17:5, cette prostituée est identifiée comme Babylone la grande. Tout comme l'ancienne Babylone dépendait de l'Euphrate pour son existence, Babylone des temps de la fin s'appuiera sur les masses pour faire appliquer ses plans.

Lisez Apocalypse 17:2; Apocalypse 14:8 et Apocalypse 18:2, 3. Quels sont les deux groupes de personnes spécifiés comme étant impliqués dans une relation illicite avec Babylone en se laissant séduire par elle?

Le premier groupe est formé des rois de la terre, les leaders des pouvoirs politiques. Ils sont dépeints comme étant engagés dans une relation adultère avec Babylone la prostituée. Dans l'Ancien Testament, le langage de la prostitution, de l'adultère ou de la fornication, est fréquemment utilisé pour décrire combien l'Israël apostat s'était détourné de Dieu en s'engageant dans l'idolâtrie (*Ésaïe 1:21, Jérémie 3:1-10*). La relation adultère entre les rois de la terre et la prostituée symbolise une union illicite entre Babylone au temps de la fin et les puissances politiques gouvernantes – une union de l'église et de l'État.

Le deuxième groupe dans une relation illicite avec Babylone l'impudique est formé des habitants de la terre, les masses gouvernées. Ils se sont rendus spirituellement ivres du vin de la fornication de Babylone. Par contraste aux puissances politiques gouvernantes, la population en général est intoxiquée par les faux enseignements et pratiques de Babylone, en s'illusionnant qu'elle peut les protéger. Quand les gens sont ivres, ils ne pensent plus sobrement et sont difficiles à contrôler (*voir Ésaïe 28:7*). Le monde entier s'égarera, à l'exception d'un reste fidèle.

Au temps de la fin, tout comme aujourd'hui, et comme cela a été toujours le cas, les masses s'égarent. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur les dangers de suivre le sentiment populaire, peu importe cette popularité?

La prostituée montée sur la bête écarlate

Lisez Apocalypse 17:3. L'un des sept anges qui tenaient les sept coupes contenant les sept fléaux se propose de montrer à Jean le jugement de la prostituée assise sur de nombreuses eaux. Quand Jean la voit, en fait, elle était montée sur la bête écarlate. De quelle manière les eaux et la bête sont-elles des symboles convenables pour décrire les partisans de Babylone?

Quand Jean fut transporté en vision dans le désert, il voit une femme sur une bête écarlate. Tandis que la prostituée représente une entité religieuse, la bête symbolise un pouvoir politique. L'image d'une religion montée sur un pouvoir laïc et politique décrit deux entités distinctes, ce qui n'était pas le cas dans le passé, quand la religion et la politique étaient combinées. La prophétie montre cependant que ces deux vont s'unir à l'heure de la fin. L'idée d'être montée sur la bête dénote la domination; cela montre que ce système religieux apostat aux temps de la fin dominera les pouvoirs laïcs et politiques.

Quelles caractéristiques de la prostituée décrivent le dragon, la bête de la mer et la bête qui sort de la terre dans Apocalypse 12 et 13?

La prostituée est aussi décrite comme extravagamment vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée des ornements d'or, de pierres précieuses et de perles; ceci étant une pratique des prostituées dans l'antiquité pour augmenter leur pouvoir de séduction (*Jérémie 4:30*). L'écarlate est la couleur du sang et correspond au caractère oppressif de ce système religieux.

La robe de la prostituée est une contrefaçon de la tenue du grand prêtre dans l'Ancien Testament, qui comprenait les couleurs pourpre, écarlate et d'or (*Exode 28: 5, 6*). L'inscription blasphématoire sur son front remplace l'inscription sacerdotale, « SAINTETÉ À L'ÉTERNEL » sur la mitre du souverain sacrificateur (*Exode 28: 36-38*). La coupe dans sa main rappelle les vaisseaux du sanctuaire que Belschatsar, roi de Babylone, et ses invités, avaient osé utiliser pour boire du vin (*Daniel 5:2-4*). La coupe dans les mains de la prostituée utilise l'apparence de la vérité pour dissimuler son vin impudique – les mensonges du système religieux de Satan au temps de la fin – pour séduire le monde égaré.

Babylone la prostituée est décrite plus en détail comme ivre du sang des saints martyrisés de Jésus, qui sont morts à la suite de leur témoignage de Christ. Ceci met Babylone du temps de la fin en relation directe avec la chrétienté médiévale apostate, qui était dirigée par la papauté et qui fut responsable de la mort des millions de chrétiens qui étaient restés fidèles à l'évangile.

La description de la prostituée de Babylone reflète l'image de Jézabel dans l'église de Thyatire (voir Apo. 2:20-23). Comment le parallèle entre ces deux femmes décrit bien le caractère de Babylone des temps de la fin?

L'identification de la bête écarlate

Apocalypse 17:3 décrit la bête écarlate en termes similaires à la bête de la mer d'Apocalypse 13, qui fit la guerre contre le peuple de Dieu et le vainquit (*Apo. 13:5-7*). Cette persécution a poussé la femme pure à fuir dans le désert pendant la période des 1260 ans, de 538-1798 apr. JC (*Apo. 12:13, 14*). Malgré leur ère d'œcuménisme, les protestants feraient bien de se souvenir de la terrible persécution du passé, parce que, selon la prophétie, quelque chose de semblable et de pire se reproduira encore.

Lisez Apocalypse 17:8. Comparez le texte de ce verset à Apocalypse 13:8. Comment Apocalypse 13:3 décrit-il les trois phases de l'existence et des activités de la bête?

La bête écarlate est identifiée comme celle qui a été et n'est pas et va monter de l'abîme et aller à la perdition. Cette phrase tripartite est, avant tout, une contrefaçon du nom divin, Yahvé – « qui est, qui était et qui vient » (*Apocalypse 1:4, voir aussi Apo. 4:8*). Cela décrit aussi d'autres points des trois phases de l'existence de la bête:

(1) La bête « était ». Elle a existé dans le passé. Ses activités antérieures ont duré pendant la période prophétique des 42 mois, également connue sous le nom de la période des 1260 jours prophétiques (*voir Apo. 13:5, et leçon 9, dimanche*).

(2) « N'est pas ». Avec sa blessure mortelle (*voir Apo. 13:3*), la bête est entrée dans sa phase de non-existence, du moins, en tant que persécutrice, depuis 1798. Elle a disparu pendant un certain temps de la scène mondiale; cependant, elle a survécu.

(3) Enfin, avec la guérison de la blessure mortelle, la bête va revenir à la vie en pleine rage satanique.

Apocalypse 17 décrit la bête d'Apocalypse 13:1-8 au moment de la guérison de sa blessure mortelle. Sur cette bête ressuscitée aussi s'assied Babylone la prostituée. Une fois de plus, il y aura une union éphémère de la religion et de la politique, telle qu'elle existait au moyen-âge et la persécution se déclencherà.

« Que l'opposition, le fanatisme et l'intolérance s'élèvent; que les feux de la persécution se rallument, aussitôt les mal affermis et les hypocrites abandonneront la foi, tandis que le vrai chrétien demeurera ferme comme un rocher, la foi plus forte et l'espérance plus radieuse qu'aux jours de la prospérité. » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 532. Quel avertissement devrions-nous tirer de ces paroles sur ce que notre expérience chrétienne doit être maintenant, avant même que les derniers événements se déroulent?.

Les sept têtes de la bête

Lisez Apocalypse 17:9-11 et Apocalypse 13:18. La condition pour comprendre les sept têtes est un esprit de sagesse. Quel genre de sagesse est-il question ici? Comment peut-on avoir cette sagesse divinement conférée (voir Jacques 1:5)?

L'ange explique que les sept têtes sont sept montagnes. Certains traducteurs pensent que ces montagnes font allusion aux sept collines sur lesquelles se trouve la ville de Rome, et c'est pourquoi ils traduisent le mot grec *oroi* (« montagnes ») comme « collines » (voir par exemple Bible Française Courant et Bible de Jérusalem). Il y a aussi la notion de sept rois, qui sont symbolisés par les sept montagnes. En outre, ces montagnes sont successives, et non simultanées.

Ces montagnes ne symbolisent pas des rois physiques, parce que l'Apocalypse ne traite pas des personnes, mais des systèmes. Dans la Bible, les montagnes symbolisent souvent des puissances mondiales ou des empires (*Jérémie 51:25 ; Ézéchiel 35: 2, 3*). Dans la prophétie biblique, les « rois » représentent les royaumes (*voir Dan. 2:37-39, 7:17*). Ainsi, les sept montagnes symbolisent les sept grands empires successifs qui ont dominé le monde tout au long de l'histoire, à travers lesquels Satan s'oppose à Dieu et persécute le peuple de Dieu.

Au temps où l'ange parlait à Jean, il est dit que cinq de ces empires sont tombés, un est, et l'autre n'est pas encore venu. Les cinq qui sont tombés sont les grands royaumes qui, dans l'Ancien Testament, ont dominé et (parfois) maltraité le peuple de Dieu: l'Égypte, l'Assyrie, Babylone, Medo-Perse et la Grèce. Le royaume qui « est » était l'empire romain du temps de Jean.

Le septième royaume qui « n'est pas encore venu » est la bête d'Apocalypse 13 – la papauté rétablie, qui domina et persécuta le peuple de Dieu – qui devait venir après le temps de Jean et après la chute de l'empire romain impérial. L'histoire a puissamment attesté de la véracité de cette prophétie, écrite plusieurs siècles avant que les événements se déroulent.

Il est dit plus loin à Jean que la bête écarlate est une huitième puissance mondiale, bien qu'elle soit l'une des sept têtes (puissances mondiales). Laquelle des sept? Étant donné que les têtes sont séquentielles dans le temps, la huitième doit être la septième tête qui a reçu la blessure mortelle. C'est lors de cette huitième tête que la bête écarlate apparaît, transportant et promouvant l'agenda de Babylone la prostituée. Aujourd'hui, nous vivons à l'époque de la guérison de la blessure mortelle. La huitième tête apparaît sur la scène juste avant la fin et ira à la perdition.

Le jugement de Babylone

Lisez Apocalypse 17:12-15 et Apocalypse 16:12-16. Qu'Apprenez-vous du texte sur les « dix rois »?

Différentes interprétations ont été données au sujet de l'identité des dix rois. Cependant, Apocalypse ne nous dit pas qui ils sont. Tout ce que nous pouvons tirer du texte est qu'ils sont une confédération politique éphémère qui apparaîtra juste avant la fin pour soutenir la prostituée. Leur nombre signifie que les puissances mondiales rendront leur allégeance totale à la bête.

Apocalypse 17:13, 14 réitère en quelques mots la bataille d'Armageddon introduite dans Apocalypse 16:12–16. Séduite par les puissances démoniaques faiseuses de miracles, conjointement avec le dragon, la bête de la mer et le faux prophète, la confédération politique du monde combatta contre l'Agneau. En d'autres termes, la bataille d'Armageddon n'est pas une bataille militaire au Moyen-Orient, mais un combat final à la seconde venue de Christ, entre Satan et sa confédération d'une part, et Christ et Son armée angélique de l'autre.

Lisez Apocalypse 17:16-18. De ce que nous avons vu dans Apocalypse 16:2-12, que se cache-t-il derrière le changement d'attitude des dix rois envers Babylone? Qui est derrière ce qui arrive à Babylone?

Les dix cornes, qui sont les puissances nées des nations divisées de l'Europe, remplies de haine, se retournent soudainement contre Babylone la prostituée (la manifestation de la papauté de la fin des temps), la rendant déserte et nue. Ces puissances mangeront (symboliquement) sa chair et la consumeront par le feu. En décrivant ce qui arrivera à Babylone l'impudique, Jean emploie un langage similaire à ce que Dieu avait fait contre Jérusalem adultère (*Jérémie 4:30*). Bruler par le feu est la punition pour une fille du souverain sacrificateur qui était impliquée dans l'immoralité sexuelle (*Lévitique 21:9*). Les pouvoirs politiques séduits ouvrent les yeux à cause de l'impuissance de Babylone à les protéger contre les fléaux. Ils se sentent trompés et, dans leur hostilité, ils l'attaquent. Ce système religieux apostat du temps de la fin reçoit la pleine mesure du jugement divin, de même que tous ceux qui ont choisi de s'associer à elle.

Beaucoup de questions sur les événements des temps de la fin restent encore sans réponse, et par conséquent, peuvent sembler déroutantes pour nous maintenant. Quelle promesse spécifique est donnée dans Apocalypse 17:14, et que signifie cette promesse pour nous?

Réflexion avancée: Avant la disparition de Babylone, une voix du ciel demande instamment au peuple de Dieu encore à Babylone: « Sortez d'elle, Mon peuple » (*Apo. 18:4*). Il y a de nombreux adorateurs de Dieu qui sont encore à Babylone pour diverses raisons temporelles. Dieu utilise alors Son église des temps de la fin pour appeler ces gens de sortir de ce système religieux apostat et de ne pas participer à ses péchés. Ils doivent sortir afin d'éviter d'être détruits avec elle. Dieu ne veut la perte de personne (*2 Pie. 3:9*). Apocalypse 19:1-10 montre que beaucoup de gens craignant Dieu à Babylone répondront à l'appel. Pensez, alors, à l'énorme responsabilité qui nous incombe à nous en tant qu'église du reste de Dieu. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur notre besoin de la vérité de Dieu dans nos cœurs et la puissance du Saint Esprit dans nos vies?

Discussion:

1 Comme le montre Apocalypse 18:4, il y a beaucoup de gens craignant Dieu à Babylone, que Dieu appelle « Mon peuple ». Réfléchissez sur la déclaration suivante: « Ce message doit être proclamé, mais nous devrions veiller à ne pas attaquer, à ne pas harceler ni condamner ceux qui n'ont pas la lumière que nous possédons. Nous ne devrions pas nous écarter de notre route pour condamner sévèrement les autres chrétiens. Parmi eux, il y a beaucoup de chrétiens vraiment consciencieux, qui marchent selon la lumière qu'ils ont reçue, et Dieu agira en leur faveur. Ceux qui ont bénéficié de grands privilèges et d'occasions favorables, et qui ont négligé de développer leurs énergies physiques, mentales et morales, mais qui ont vécu en égoïstes et refusé d'assumer leurs responsabilités, risquent beaucoup plus d'être sévèrement condamnés par Dieu que ceux qui, tout en étant dans l'erreur au point de vue doctrinal, s'efforcent de vivre de manière à faire du bien à leurs semblables. » – Ellen G. White, *Évangéliser*, p. 522. Qu'est-ce que cette pensée devrait nous dire sur la façon de traiter les autres?

2 Apocalypse 17 décrit une prostituée assise sur une bête écarlate. Alors que la femme dans le chapitre 12 symbolise l'église fidèle de Dieu, celle dans le chapitre 17 se réfère à une église apostate séduisant le monde égaré de Dieu. À votre avis, quelles sont les similitudes et les différences entre ces deux femmes? Plus important encore, que pouvons-nous apprendre de cette comparaison?

3 Les textes de cette semaine dépeignent un état très déplorable du monde religieux et politique pendant les derniers moments avant le retour victorieux de Jésus-Christ. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur pourquoi il est si important que nous restions fidèles, vrais et purs dès maintenant au message que Dieu nous a donné? Lisez Apocalypse 16:15, qui est un appel à la fidélité au milieu de la description de l'apostasie dans le monde entier. Comment pouvons-nous appliquer cet avertissement à nous-mêmes dès maintenant?

Repenser l'évolution

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Le monde de Stan Hudson a été bouleversé à l'âge de 19 ans quand son professeur de géologie à l'Université de Californie avait annoncé qu'il croyait en Dieu. La déclaration avait choqué les étudiants, et ils le martelèrent avec des questions. Le professeur s'avéra être un évolutionniste théiste, quelqu'un qui croit que Dieu existe, mais que la terre a été créée sur des millions d'années d'évolution. La position était surprenante pour Stan, un scientifique en herbe, et pour lui, c'est illogique. Comment le professeur met-il Dieu, s'Il existe, dans une position secondaire et non principale? Stan était également perplexe avec l'idée qu'un Dieu tout-puissant pouvait être la source de la mort. L'évolution théiste enseigne que la mort faisait partie du plan initial de Dieu. Les générations d'animaux devaient mourir pendant des millions d'années pour produire des créatures qui peuplent la terre aujourd'hui. Mais Stan était plus fâché avec la prise de conscience que les scientifiques n'étaient pas aussi ouverts qu'il avait pensé et tout scientifique qui interrogeait l'évolution ferait face à un défi majeur. Il ne voulait pas se battre, donc il quitta l'Université.

Six mois passèrent. Un jour, le camarade de chambre de Stan, David L. Friend, demanda une Bible. Stan trouva une dans sa chambre, toute couverte de poussière, et la donna à David à lire. En voyant David lire la Bible, Stan fut impressionné, et bientôt il commença à la lire aussi. Après un certain temps, Stan décida de prier. Il s'agenouilla près de son lit et dit: « mon Dieu, on dirait que David et moi sommes à Ta recherche. Ne nous aiderais-Tu pas? » Stan dit plus tard que cette prière était probablement la plus puissante prière que le ciel eut entendue de lui. Dans les semaines suivantes, Dieu devenait de plus en plus grand quand Il répondait aux petites prières, dit Stan. Par exemple, une fois Stan dit à David: « nous allons vendre notre sofa », et immédiatement, ils entendirent frapper à la porte. À l'extérieur, un voisin demanda, « excusez-moi, vous avez un sofa à vendre? » « Plusieurs petites choses de ce genre continuèrent », déclara Stan. « Nous nous sommes rendus compte que Dieu pouvait nous voir et intervenir dans nos vies. »



Stan devint un pasteur adventiste et servit pendant 38 ans dans l'État de Californie, à Idaho et à Washington. Il n'a jamais perdu son amour pour la science et il est resté un ardent défenseur de la création biblique en six jours sur Hope Channel et 3ABN. Il dirige maintenant le centre d'étude de la création à l'Union du Pacifique Nord, à Ridgefield, Washington. « Les Adventistes sont à peu près la dernière dénomination croyant à la création, et je suis fier d'être associé à eux », dit-il. « C'est notre mission spécifique de prêcher sur le Dieu « qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources d'eau. »

J'aimerais annoncer plus haut le message du premier ange. »

Partie I: Aperçu

► **Texte clé:** *Apocalypse 17:14*

► **Idée centrale:** Apocalypse 17 et 18 se concentrent sur la chute de Babylone à la fin des derniers jours de l'histoire de la terre.

► **Introduction:** Apocalypse 17 décrit l'ascension et la chute de Babylone des temps de la fin, symbolisée par une femme, la grande prostituée (*Apo. 17:18*). Apocalypse 18 décrit également la chute de Babylone, mais cette fois, la description est rédigée à l'image de la grande ville (*Apo. 18:10, 16, 18, 19*).

► **Thèmes de la leçon:** La leçon et le texte clé présentent les thèmes suivants:

I. Trois alliances mondiales des temps de la fin

Les symboles multiples du temps de la fin de l'Apocalypse se composent de trois grandes alliances mondiales qui s'exercent dans les arènes suivantes: (1) la religion (2) le gouvernement ou le pouvoir politique et laïc (3) le corps collectif des « saints ».

II. La différence entre les visions et leurs explications

Dans une vision, le prophète peut être emmené à tout lieu à tout temps, mais les explications de la vision au prophète sont données dans la perspective de l'heure et du lieu du prophète.

III. L'identité des sept rois d'Apocalypse 17:10

Pour comprendre l'identité des sept rois d'Apocalypse 17:10, il faut déterminer le temps du sixième roi.

IV. Le récit d'Apocalypse 17

Le résumé des événements de la fin des temps à la lumière du thème 1

► **Application:** La section « Application » explore comment nous devrions traiter les chrétiens d'autres confessions puisque nous savons que Dieu a de nombreux enfants qui n'ont pas encore entendu le message qui les appelle à sortir de Babylone. Cette partie explore également les similitudes et les différences importantes entre la femme d'Apocalypse 12 et 17 et la préparation du peuple de Dieu pour la seconde venue.

Partie II: Commentaire

Dans Apocalypse 17 et 18, Babylone gagne l'appui d pouvoir séculier/politique du monde pour mener sa guerre contre les saints (*Apo. 17:6*), mais finalement, ils se retournent sur Babylone et la détruisent (*Apo. 17:16*). Apocalypse 18 exprime le triple regret des puissances laïques de s'être associées à Babylone (*Apo. 18:9-19*). Alors que le monde pleure la chute de Babylone, les saints sont dans la joie (*Apo. 18:20*).

Étude détaillée des principaux thèmes de la leçon 12:

I. Trois alliances mondiales des temps de la fin

Apocalypse 16-18 contient un impressionnant système d'images décrivant les groupements et les pouvoirs des temps de la fin. Mais après une analyse minutieuse, il devient évident que beaucoup de ces images sont des différentes manières de décrire la même chose. Par exemple, les sept têtes de la bête sont aussi décrites comme sept montagnes et sept rois (*Apo. 17:9, 10*). De même, la grande prostituée (*Apo. 17:1*) est clairement la même chose que la femme qui chevauche la bête (*Apo. 17:3*), ainsi que Babylone la grande (*Apo. 17:5*). Nous avons remarqué précédemment, dans la leçon 11 (thème 1), que le peuple de Dieu est aussi désigné par plusieurs noms dans le livre de l'Apocalypse.

La variété des images dans ces chapitres peut être liée à trois grandes alliances mondiales qui se développent dans la dernière période de l'histoire de la terre.

1. Il y a une grande alliance dans le monde des institutions religieuses en opposition à Dieu et à Son peuple fidèle. Cette alliance est nommée sous plusieurs noms: Babylone, la grande prostituée, la grande ville et la femme qui chevauche la bête.

2. Il y a une grande alliance dans le monde laïque, politique et militaire. Cette alliance est également désignée par plusieurs noms dans l'Apocalypse: les rois du monde entier (*Apo. 16:14*), les villes des nations (*Apo. 16:19*), les rois de la terre, les habitants de la terre (*Apo. 17:2*), la bête (*Apocalypse 17:3*), les sept têtes, les sept montagnes, les sept rois (*Apo. 17:9, 10*) et les dix cornes (*Apo. 17:12, 13*). Ces pouvoirs séculiers sont également représentés par les rois (*Apo. 18:9*), les marchands (*Apo. 18:11*) et ceux qui exploitent la mer (*Apo. 18:17*).

3. Il y a aussi une alliance dans le monde entier, des saints à la fin des temps, qui portent les noms suivants: les scellés (*Apo. 7:1-3*); les 144000 (*Apo. 7:4-8*); le reste (*Apo. 12:17*); les saints (*Apo. 14:12*);

ceux qui gardent leurs vêtements purs (*Apo. 16:15*); et les appelés, élus et fidèles disciples de l'Agneau (*Apo. 17:14*). Dans le thème IV, nous étudierons brièvement le récit de ces trois alliances dans les derniers jours de l'histoire de la terre.

II. La différence entre les visions et leurs explications

Dans la prophétie apocalyptique, il y a une distinction importante entre les visions et leurs explications. Dans une vision, le prophète peut voyager n'importe où dans l'univers et à tout moment. Les événements de la vision ne se trouvent pas nécessairement dans le temps et l'espace du prophète. Mais quand la vision est expliquée par la suite, l'explication vient toujours dans le temps, le lieu et les circonstances du prophète.

Par exemple, dans Daniel 2, Nabuchodonosor est amené à la fin des temps dans sa vision de la grande statue et de la pierre qui est devenue une grande montagne qui a rempli toute la terre (*Daniel 2:31-36*). L'explication de la vision de Daniel, cependant, est fermement ancrée dans le temps et le lieu de Nabuchodonosor. Elle commence par une assertion simple, sans ambiguïté, « C'est toi qui es la tête d'or » (*Dan. 2:38, LSG*). Il fut dit alors à Nabuchodonosor que la série des royaumes qui suivent est « après toi » (*Dan. 2:39*) du point de vue du temps.

Comme ce fut le cas avec Daniel 2, la prophétie apocalyptique de Daniel 7 est également divisée en deux parties: la vision (*Dan. 7:2-14, 21, 22*) et les explications de la vision (*Daniel 7:15-20, 23-27*). Même si Daniel a vu tous les éléments de la vision, y compris les derniers événements, l'explication précise que la vision concerne essentiellement l'expérience future du peuple de Daniel (*Dan. 7:17, 18, 23-27*). Le même modèle peut être vu dans Daniel 8 et Zacharie 4.

Les prophètes ne semblent généralement pas comprendre une révélation en visions seules. Une explication est nécessaire pour que la révélation soit comprise. Puisque cette explication est donnée au profit du prophète, elle est basée sur le temps, le lieu et les circonstances dans lesquelles vit le prophète. Ce principe a de profondes implications dans l'interprétation des textes apocalyptiques difficiles, tels qu'Apocalypse 17:7-11, comme nous le verrons dans le thème III.

III. L'identité des sept rois d'Apocalypse 17:10

Le thème II nous aide à résoudre l'un des problèmes les plus épineux dans l'ensemble du livre de l'Apocalypse. Qui sont les sept rois d'Apocalypse 17:10? Ils sont clairement séquentiels, mais où

commencent-ils et où est « l'un est » de la description de l'ange? Est-ce une puissance au jour de Jean, une puissance des temps de la fin, ou une puissance située quelque part d'autre au cours de l'histoire?

Une option populaire est de voir les sept rois comme sept papes consécutifs. La séquence débute habituellement par l'année 1929, quand Mussolini a restauré la cité du Vatican à la souveraineté de l'église et se termine avec le tout dernier pape de l'histoire de la terre. Ce point de vue a souvent suggéré qu'un certain pape serait le dernier ou l'avant dernier. Donc ce point de vue a conduit des gens à fixer des dates.

Un deuxième point de vue est très populaire chez certains chercheurs de l'Église Adventiste du Septième Jour. Il suggère que le temps du sixième roi (qui « est » d'Apocalypse 17:10) est la période de 1798 à 1929, lorsque la papauté n'avait aucun pouvoir temporel. Les cinq rois déchus seraient alors Babylone, Perse, Grèce, Rome et la papauté médiévale. « Celui qui est » serait le temps où l'église n'avait aucun pouvoir temporel. Le septième roi serait aujourd'hui, la puissance du Vatican restaurée.

Mais le thème II ci-dessus exclurait les deux options s'il est appliqué ici. Le passage sur les sept rois n'est pas dans la vision (*Apo. 17:3-6*); il est dans l'explication de la vision (*Apo. 17:7-18*). Ainsi, le roi ou le royaume qui « est » devra être présent au moment où Jean lui-même a reçu la vision pour la comprendre. Si le royaume qui « est » est la Rome impériale du temps de Jean (c'est-à-dire le sixième royaume), alors les cinq qui sont « tombés » sont les superpuissances du monde de l'Ancien Testament: l'Égypte, l'Assyrie, Babylone, Médo-Perse et la Grèce. Le septième royaume est la papauté romaine médiévale, et le « huitième » royaume (*Apo. 17:11*), qui est l'un des sept, serait la papauté romaine reconstituée, la Babylone d'Apocalypse 17, qui inclut les deux autres membres de la triade satanique (le « dragon » du paganisme/spiritisme et le « faux prophète » du protestantisme apostat). Cette forme globalisée de Babylone chevauchant sur la bête écarlate du pouvoir politique laïc est encore à l'avenir.

IV. Le récit d'Apocalypse 17

Comme nous l'avons vu dans le thème 1, il y a trois alliances mondiales qui se développent au temps de la fin: une alliance des saints composée d'une église du reste élargie qui comprend ceux qui sont sortis de Babylone et se sont joints au camp de Dieu, une alliance des institutions religieuses, et une alliance des puissances séculaires et politiques. Les deux dernières alliances sont opposées à la proclamation définitive et mondiale de l'évangile par le reste de Dieu (*Apo. 14:6, 7; Apocalypse 18:1-4*).

À travers l'évangile contrefait « inspiré » par les anges démoniaques (*Apo. 16:13, 14*), Babylone (la triade satanique [*Apo. 16:19*]) regroupe les puissances laïque et politique du monde à son côté (*Apo. 16:14, 16*). Elle « monte » sur la bête (*Apo. 17:2-7*). Pendant une courte période, les institutions religieuses unies dominent les gouvernements du monde, en tournant leur fureur contre les saints (*Apo. 17:6; 13:15-17*). Mais l'assèchement de l'Euphrate (*Apo. 16:12*) dépeint symboliquement le moment où les pouvoirs civils et politiques qui ont soutenu la prostituée de Babylone se tournent contre elle et la détruisent (*Apo. 17:16*). Dieu sauve Son reste de la destruction (*Apo. 17:14*). Après la chute de Babylone, les pouvoirs séculiers du monde sont détruits à la seconde venue (*Apo. 19:17-21*).

Partie III: Application

Dans un passage complètement basé sur les événements du temps de la fin, les applications peuvent être difficiles à trouver. Les suggestions suivantes peuvent être utiles.

1. Quelles sont les implications pour nous aujourd'hui, puisque nous savons que nous sommes le reste fidèle de Dieu, chargé d'appeler nos frères qui restent encore à Babylone, à sortir de ce système (*Apocalypse 18:4*)? Le fait que Babylone du temps de la fin ait un visage superficiel de chrétien ne doit pas nous amener à oublier sa vraie nature en tant qu'ennemi principal de Dieu du temps de la fin. Néanmoins, bien que les chefs religieux et les zélotes fussent tous opposés à la mission de Jésus, Il a toujours traité les représentants de ces groupes avec amour (*Luc 6:15, Marc 12:28-34*).

2. Que pouvons-nous apprendre des descriptions de la femme d'Apocalypse 12 et 17? Il y a quelques similitudes entre la femme d'Apocalypse 12 et celle d'Apocalypse 17. Les deux sont de nature religieuse (la prostituée de Babylone symbolise une fausse forme du christianisme). Mais la femme du chapitre 12 est l'église fidèle de Dieu tout au long de l'histoire, y compris la période de l'histoire chrétienne de 1260 jours/années et par la suite, comme le reste de la semence de la femme. Ce qui provoque la stupéfaction de Jean (*Apo. 17:6*), c'est que l'adversaire de Dieu et de Son peuple à la fin des temps est aussi une femme, et donc, avec un visage chrétien! Individuellement, ce fait devrait rendre sobres tous ceux qui suivent Jésus. L'orgueil et l'obstination peuvent entraîner quiconque parmi nous à la destruction, même lorsque nous pensons que nous suivons Dieu (*Jean 16:2*).